

AIGE : Me Moustapha Cissé, l'homme de la situation

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

VENDREDI 03 FEVRIER 2023

1278
www.malikiil.com

Malikiilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

Économie et gestion

Fcfa ou
monnaie
nationales

De quoi ont peur
les pays de la zone franc ?



... suivi-évaluation du Cadre Stratégique de la refondation : Créer une synergie entre les experts du CINSERE et le Comité de Pilotage



Régime « démocratique ou autoritaire » ?
Le MODEC ouvre le débat



COVID 19

CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

02 Fev.
2023

RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respectée



Se laver les mains régulièrement



Tousser ou éternuer dans le coude



Respecter la distance de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer les mains



Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

172

Nouveaux cas confirmés

01

Nouveaux guéris

00

Nouveaux décès

00

Au cours des dernières 24 H

VACCINATION

639 473 Vaccinations incomplètes

2 891 096 Vaccinations complètes

Bilan global de la situation du Covid 19

cas confirmés

32 784

Guéris

31 957

Décès

743

dont 05 font l'objet d'un suivi médical



MALIKILÉ

Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social

/ Une /	Économie et gestion : fcfa ou monnaies nationales. De quoi ont peur les pays de la zone franc ?	P.5
<hr/>		
/ Brèves /	Le pm apollinaire à Bamako : Le Burkina Faso propose de créer « une fédération » avec le Mali Burkina-Mali : Le Président de la Transition a reçu en audience le Premier ministre du Burkina Faso PCIAT-EST : Prise de contact du CEMGA adjoint avec le commandement Élections : Le chronogramme fixé par la transition « n'est pas tenable », dixit des partis politiques GTIA 2 KELETIGUI : Le commandant GTIA rencontre les forces vives de la commune de Diallassagou	P.14 P.14 P.15 P.15 P.16
<hr/>		
/ Actualité /	Relance du train : Les pièces de rechange réceptionnées ! École d'application des officiers de Kati : Sortie de la 11èmpromotion Service national des jeunes : Le chef de l'état préside la cérémonie de sortie de la 3e cohorte	P.18 P.19 P.20
<hr/>		
/ Politique /	AIGE : Me Moustapha Cissé, l'homme de la situation Régime « démocratique ou autoritaire » ? Le MODEC ouvre le débat Chronogramme des élections : Le scepticisme de la classe politique Séminaire sur le suivi-évaluation du Cadre Stratégique de la refondation : Créer une synergie entre les experts du CINSERE et le Comité de Pilotage Enjeux et défis des élections générales au Mali : La société civile alerte sur trois risques majeurs Kidal : Comment raisonner les groupes armés ?	P.22 P.25 P.26 P.27 P.28 P.29
<hr/>		
/ Culture & société /	Mondial des clubs : Spectacle époustoufflant pour l'ouverture	P.30
<hr/>		
/ International /	Burkina : L'UEMOA note une baisse générale des prix en fin d'année 2022 CRIEF (RG) : Charles Wright annonce le départ de certains magistrats	P.31 P.32
<hr/>		
/ Sport /	Candidature du Maroc à la CAN 2025 : Les arguments béton du royaume chérifien	P.33

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)** • **Gérant :** Moctar Sow
 • **Redacteur en Chef :**
Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamako B. KEITA,
 Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Bokoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba
Site Web : www.malikile.com Moussa LY journaliste correspondant à Dakar **Contacts :** +223 70 44 22 23
 • **Service Commercial :** Youssouf Diarra
 • **Secrétariat :** Fatou SISSOKO

P.16



P.18



P.22





Malikilé

VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

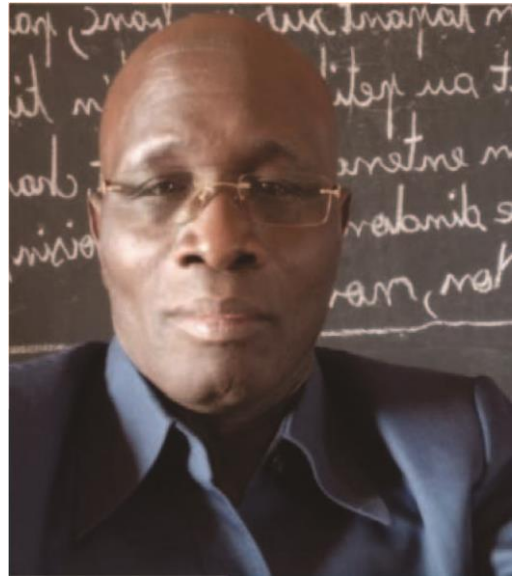
2023



HAPPY NEW YEAR



Économie et gestion FCFA ou monnaies nationales. De quoi ont peur les pays de la zone franc ?



Les 08 pays de l'UEMOA (environ 134 millions d'habitants) et les six pays de la CEMAC (environ 45 millions d'habitants) sont les seuls

Etats au monde à n'avoir pas de monnaies nationales propres à eux. Les monnaies qu'ils utilisent depuis 1939, aujourd'hui le Franc CFA (après avoir changé plusieurs fois de nom) est une monnaie de l'ancienne puissance coloniale, la France, qui la fabrique, adopte les cours légaux par son Parlement, la met à leur disposition et dirige la politique monétaire.

Pourtant les Accords, Conventions et Traités monétaires signés avec la France, ont toujours prévu que « les colonies demeurent néanmoins libres d'émettre leur propre monnaie, et de quitter ainsi la Zone franc, tout en maintenant une coopération monétaire avec la France ». Pourquoi aucun pays, jusque là, n'a pas quitté la Zone depuis l'éphémère départ du Mali et son retour en 22 ans (1962 – 1984) ? Qu'est-ce qui les bloque ? Cherchent-ils vraiment une souveraineté monétaire ? Ne veulent-ils pas volontairement rester dans cette situation ?

Dans ce papier, nous réfléchissons, en utilisant moins de mots techniques, pour une plus grande compréhension du public, sur les "clés de succès" de la création d'une monnaie nationale

PREMIERE CLE : DISCIPLINE ET GRANDE RIGUEUR DANS LA GESTION DE LA MONNAIE.

1. La première clé de succès d'une monnaie nationale réside, sans aucun doute, dans la discipline et la rigueur de la politique monétaire. Prenons à titre d'illustration le Mali qui décide de battre sa propre

monnaie qui s'appelle « **Wari Malien** » à l'instar des pays maghrébins qui ont tous le Dinar comme appellation de leur monnaie. Ainsi on a le Dinar Tunisien, le Dinar Algérien, le Dinar Libyen, etc. d'autres pays de l'espace communautaire aussi pourraient choisir l'appellation « **Wari** ».

Cette création ne pose pas assez de problèmes, puisque la masse monétaire actuelle du Mali est adossée à une « réserve d'or » qui suffirait en retenant, pour «

Wari Malien », la même valeur que le « FCFA » soit un FCFA = 1 **Wari Malien**. La première fonction de la monnaie est d'être un moyen de circulation des biens et des services.

Ainsi toutes les opérations économiques au Mali seraient dénouées en « **Wari Malien** ».

2. Le Mali n'est pas un pays fermé, il est ouvert sur le reste du monde, avec qui il a des relations commerciales et financières. Les monnaies de ces pays sont appelées « Devises ».

La Banque Centrale du Mali, qui fabrique et met en œuvre la politique monétaire du pays va ouvrir dans ses livres des « Comptes d'opérations » dans les principales monnaies internationales : Dollar, Euro, Livre Sterling, Rouble Russe, Yen Japonais, Yuan Chinois, FCFA qui deviendrait une devise dès que

Malien), va donner la **contre valeur du montant des devises en Wari Malien** à la CMDT et **garde les Devises. La Banque centrale comptabilise chaque Devise dans son « Compte d'opérations »** correspondant.

Il en sera de même pour les exportations de fruits et

devises. Dans l'hypothèse où le pays n'aurait pas suffisamment de monnaies étrangères, donc manquerait de Devises dans ses « Comptes d'opérations ». Que se passerait-il ? Ce serait l'impossibilité d'assurer son approvisionnement correct en biens et services venant d'autres pays : le blocage.



le Mali quitte la Zone franc, etc. Rappelons que jusqu'à preuve de contraire le Dollar Américain joue le rôle de « monnaie du monde ». Il sert à dénouer l'essentiel des transactions internationales. Ainsi tous les gros contrats commerciaux et emprunts financiers à l'échelle du monde sont généralement signés en Dollar.

3. La CMDT vend du coton au monde entier. Le Mali exige dans sa politique monétaire, que tous les acheteurs du coton Malien paient la CMDT dans sa monnaie ou dans une monnaie internationale. Pour faire simple, le virement du client étranger de la CMDT est reçu par sa Banque, par exemple la BDM, via la Banque Centrale. La Banque Centrale (donc l'Etat

légumes, de bétail, de poissons fumés, de l'or, de denrées, etc. aux pays voisins. Les **montants de ventes seront reçus en CFA par les Banques des Entreprises exportatrices via la Banque Centrale, qui va leur donner du « Wari Malien » et garde les FCFA.** Les devises CFA seront comptabilisées dans le « Compte d'opérations » correspondant.

4. Le Mali, à travers une de ses Entreprise, veut importer des véhicules, des hydrocarbures, de l'engrais, des médicaments, bref un bien ou service venant de l'étranger. Le pays n'aura aucun problème à réaliser cette opération, puisque les « Comptes d'opérations » regorgent beaucoup de monnaies étrangères, c'est-à-dire des

Ainsi on déduit que la première clé de succès d'une monnaie nationale, est la capacité des Autorités monétaires à maintenir la discipline et une rigueur sans failles dans la gestion des flux monétaires en « Wari Malien » et les monnaies étrangères, c'est-à-dire les Devises.

de virement » de 5000 000 de **Wari Malien**, c'est la contrepartie dans la devise indiquée qui est transféré.

8. Trois solutions contre les fuites de capitaux : **la construction d'infrastructures de services publics de qualité en santé et en enseignement, le « contrôle de changes » et la forte répression.** Tout le monde peut le constater, des rues de Bamako sont devenues des « Bureaux de changes ». Il est possible de transférer d'importantes sommes de devises en dehors de tout circuit bancaire. Dans certains grands pays développés, le trafic de devises sont des infractions de droit pénal érigées en crime pouvant aller jusqu'à la peine de mort.

Ainsi on déduit que la deuxième clé de succès d'une monnaie nationale, est une forte volonté politique autour de la pierre angulaire : "exemplarité des dirigeants – industrialisation – services publics de qualité – justice de qualité". Si la justice est mal distribuée et que les hautes Autorités du pays sont les premiers auteurs de fuites de capitaux, les Caisses du pays se retrouveraient sans "réserves de devises". La monnaie nationale manquerait un grand soutien et le pays connaîtra des difficultés d'approvisionnement. Pourrait – on tirer une deuxième conclusion qu'une autre « peur » des Autorités politiques et monétaires des pays de la Zone franc résiderait-elle dans leur faible engagement pour l'industrialisation et pour une justice équitable ?

TROISIEME CLE : DES QUALITES TECHNIQUES DE FABRICATION METTANT LA MONNAIE A L'ABRI DES FAUSSAIRES

9. Il ne fait aucun doute que la monnaie est un « bien spécial » dont la fabrication doit être faite dans des conditions offrant beaucoup de sécurité et de garanties qui la protègent contre toute imitation. Les conditions techniques de sa fabrication : équipements de fabrication, personnel technique, qualité du papier d'impression, formats des coupures, designs, soins, signes et autres identifiants visibles et invisibles à l'œil nu, doivent être conçus de sorte que la monnaie ne soit pas facilement imitable et les tentatives soient rapidement identifiées.

L'aspect technique n'est pas une chose aisée quand on sait que la monnaie existe en pièces métalliques et en billets. Les faussaires ont porté d'importantes atteintes à l'économie de beaucoup de pays par l'accroissement du taux d'inflation.

QUATRIEME CLE : LE COURAGE POLITIQUE

10. Les tentatives de se soustraire du FCFA ont conduit à l'assassinat d'Hommes politiques initiateurs. C'est une réalité que l'impérialisme occidentale, particulièrement la France tue. Outre les génocides à coût de millions de morts, **les meurtres d'Hommes politiques sont érigés en peur pour**

maintenir le système. Les impérialistes tuent les grands scientifiques Africains, les grands technocrates, les Hommes politiques qui ne veulent pas entrer dans le système. Les « Prix », « Décorations » et autres « Distinctions » font partie de la manipulation pour faire entretenir et maintenir le système. Dès lors, les Hommes politiques courageux commencent à manquer dans les pays de la Zone franc. Mais ces méthodes criminelles ont leurs limites. Au pays des immondes, les imbécilités n'ont pas de limites. Les cultures Africaines sont aux antipodes des concepts comme le « mariage pour tous », La population Africaine dépasse les 1 200 000 000, jeune à plus de 60%. L'espoir est donc permis.

AVANTAGES D'UNE MONNAIE NATIONALE : LE FINANCEMENT DE L'ECONOMIE PAR LA CREATION MONETAIRE.

10. Les peurs sont vite dissipées quand on met cote à cote les avantages que pourrait procurer une monnaie nationale. Le pays dispose ce qu'on appelle sa « souveraineté monétaire ». Il fixe le cours légal de sa monnaie. Il fixe les taux de change avec les autres monnaies, les taux d'intérêts par secteur conformément à sa politique d'encouragement des secteurs et des branches d'activités, des taux bonifiés, etc. Il peut établir des accords monétaires qu'il désire, etc.

11. Le financement de l'Etat par la Banque Centrale. Quand une personne physique ou une personne morale de droit privé manque d'argent, elle s'adresse à une Banque commerciale pour solliciter son concours.

Pour financer son Budget d'investissement, l'Etat devrait pouvoir s'adresser à la Banque Centrale pour lui fabriquer la masse monétaire correspondante. A titre d'illustration, l'Etat prévoit dans son budget d'investissement, pour 5 milliards de **Wari Malien**, l'aménagement et l'irrigation de 3 000 hectares. Cet investissement sera entièrement réalisé par des Entreprises de BTP du pays. **L'Etat s'adresse à la Banque Centrale qui lui fabrique les 5 milliards avec lesquels il va payer les factures des Entreprises de BTP. Cela s'appelle de la création monétaire. L'investissement physique en face et les futures récoltes générées constituent la contrepartie de la masse monétaire créée.**

La création monétaire n'est pas à confondre avec la « **planche à billets** » qui est de la fabrication monétaire pour la consommation pure et simple (salaires par exemple) et non de la création, puisqu'en face, il n'y a rien de physique, ni produits générés, la masse monétaire augmente "fictivement". Contrairement à la création monétaire qui est un mode de financement de l'Etat, crée la richesse, développe l'économie, la planche à billet est très nuisible à l'économie. C'est par **la création monétaire que tous les grands pays se sont développés.** Quant aux pays du

tiers monde particulièrement les pays d'Afrique noire francophone, pour financer de projets de développement, les impérialistes ont créé la Banque Mondiale. Celle-ci fait des prêts sur des durées de 20 à 25 ans à des taux très faibles, pouvant se situer entre 1 et 3% l'an. Ces conditions relativement favorables ne le sont pas en réalité. En 20 ans les intérêts composés sur d'importants montants deviennent aussi des sommes colossales à payer. La chaîne de l'esclavage est ainsi bien tissée. Les pays ne s'en sortiraient jamais dans ce système. Sans souveraineté monétaire, le développement des pays de la Zone serait difficile.

SOUVERAINETE NATIONALE = INDEPENDANCE ECONOMIQUE

Proposition : L'abandon du FCFA est une obligation pour les pays de la Zone franc. Les pays doivent soit, bâtir une « nouvelle monnaie communautaire » en toute indépendante, soit que chaque pays bâtisse sa propre monnaie. Dans tous les cas, il faut sortir du FCFA. Techniquement, des limites du FCFA sont démontrées ci-dessus. Politiquement, en cherchant à asphyxier le Mali par des sanctions financières inédites, "la Banque Centrale qui gèle les avoirs d'un pays", du jamais vu dans l'histoire de la monnaie, avec l'aide de Présidents Africains de la Zone que l'on croyait des frères, la France a

clairement signifié aux pays de la Zone que :

- Premièrement le FCFA ne vous appartient pas, c'est "ma monnaie". Vous n'êtes que de simples "utilisateurs" - Deuxièmement vous n'avez pas de monnaie, par conséquent, et cela n'est pas mon problème.

- Troisièmement, qu'elle est prête, à tout moment, à abattre avec l'arme FCFA, tout récalcitrant, qui ne voudrait pas se soumettre à ses diktats.

Il me semble que le message est suffisamment clair pour des Hommes orgueilleux que nous sommes.

Si on pouvait argumenter par le fait qu'aux indépendances, les pays de la Zone franc manquaient de compétences, de nos jours, rien, absolument rien, aucune peur ne pourrait justifier le maintien du FCFA. Le Mali pour sa part, doit partir et partira du FCFA. Tous les Hommes politiques, civiles et militaires doivent travailler à cela.

Il en est de même de la CEDEAO. Cette très belle Organisation a perdu toute crédibilité aux yeux des populations de l'espace communautaire. Ses dirigeants ressemblent à de très bons exécutants à la solde de l'impérialisme.

Siné DIARRA,
Expert-Comptable
Enseignant de Comptabilités,
Finances et Audit

